

colonial, ils y vont avec beaucoup de franchise, et sur un ton qui n'est rien moins que respectueux envers de loyaux serviteurs de sa Majesté.

Ce petit aperçu de la géographie et de l'histoire des Antilles, vous aidera à nous suivre dans la croisière que nous y ferons.

Pas besoin de vous décrire les charmes de la navigation des Bermudes aux Antilles. Impossible de vous dépeindre cette tranquillité de l'immense océan, ce bleu-azur de l'eau miroitant sous le soleil qui ne s'éteint pas, les courses folles des poissons-volants, passant comme des flèches étincelantes, à une allure si rapide qu'on n'aperçoit que des luisants d'ailes.

Les yeux à la fin se fatiguent de contempler l'inexorable cercle bleu, qui ne finit pas. Une vague sensation d'inquiétude vous saisit devant cette solitude profonde, resplendissante, que rien ne trouble. Nous sommes si petits devant tant de grandeur.

Il y avait quatre jours que nous naviguions ainsi, perdus dans l'immense océan, lorsqu'au matin du cinquième, nous aperçumes là-bas, vers la bordure bleue où le ciel et l'eau se confondaient, quelque chose qui sortait de l'eau, montait, se déployait à l'horizon. C'était l'île de Sombrero, rocher aride, où toute la vie est concentrée autour d'un haut phare. Nous la côtoyons pendant quelques instants, et puis, elle disparaît à l'arrière. Une autre terre se dessine à l'avant. Des groupes de montagnes sans dentelures apparaissent; à mesure que nous approchons le dessin se fait plus net. Nous distinguons les contours d'une île. A droite et à gauche, semblables à deux bras, des collines rondes, verdoyantes, descendent jusqu'à la mer. Au centre, une grande baie se creuse, s'enfoncé. Notre vaisseau a ralenti sa marche, il s'avance doucement sur une mer à peine plissée de menus rides.

On jette l'ancre à quelques cents pas du rivage. Nous sommes à Saint-Kitts, et nous avons devant nous, Basseterre, la capitale de l'île. Le coup d'œil est splendide. Comme tout est frais et pur dans ces régions, et quelle brillante végétation... Les pentes semblables à des draperies, à longs plis, sont couvertes d'une verdure luxuriante; ce sont les plantations de canne à sucre. Sur le rivage des palmiers gigantesques laissent voir à travers leur feuillage touffu, des maisons blanches, entourées de fausses galeries, dont les lattes entrecroisées ne laissent filtrer qu'un mince rayon de soleil. Ces maisons, elles ressemblent à celles des rivages du Bosphore, et des côtes du Levant. Le décor qui les encadre est gracieux et plein de pittoresque.

Cette première apparition des Antilles est ravissante; nos yeux, à la longue, en seront rassasiés; car elle se répètera, à chaque escale du navire; toutes ces îles sont également belles et charmantes.

De petites barques entourent bientôt le vaisseau. Les nègres qui les montent, s'offrent de nous conduire à terre; c'est à qui crier le plus fort; heureusement un gros gendarme, noir, installé sur la passerelle de notre bateau, voit à ce que